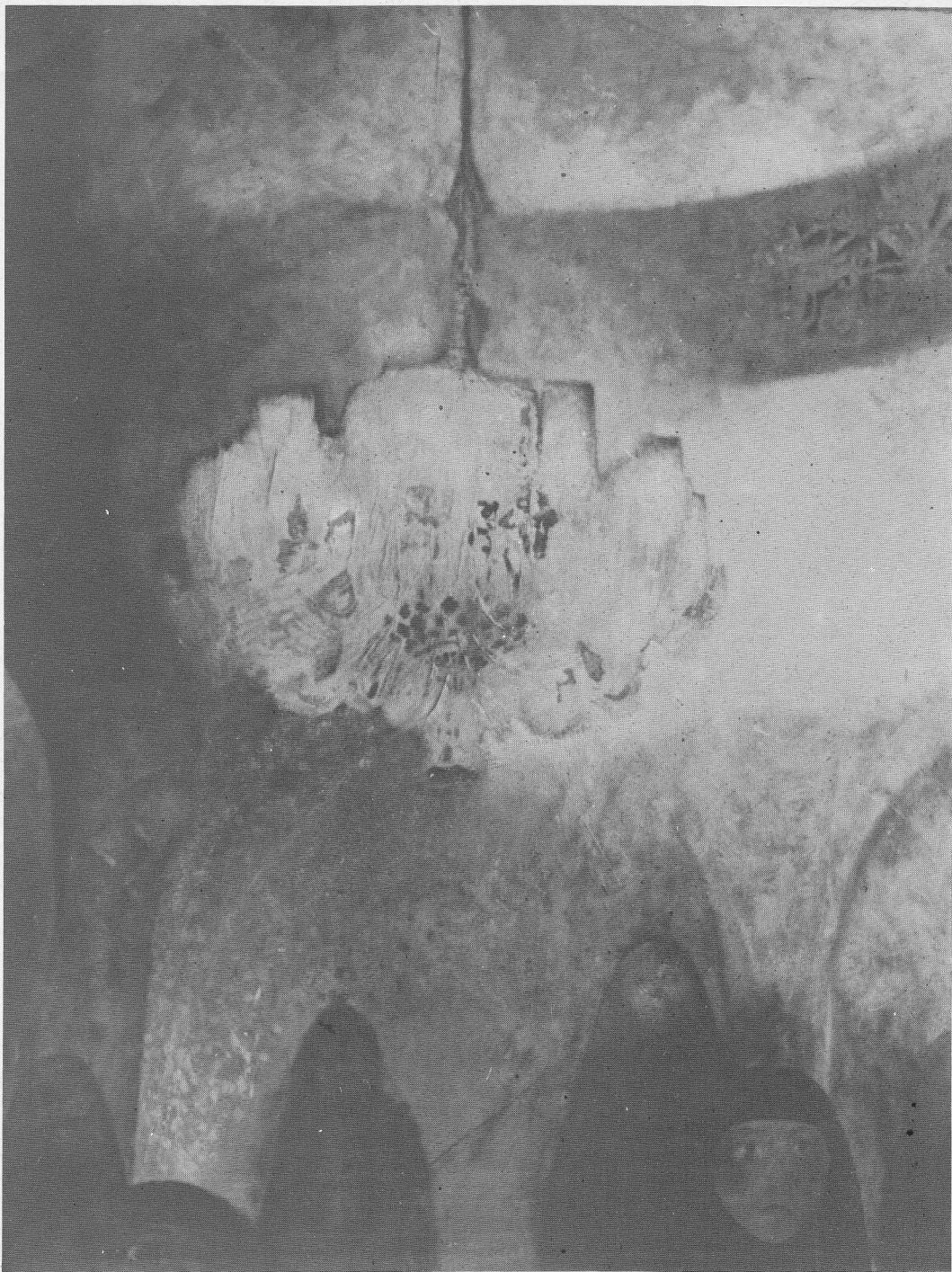


**Naman H. Salman**

**Lieux saints 130 x 97 huile 1977**



Lieux saints (2) 146 x 114 huile 1977



Lettre 130 x

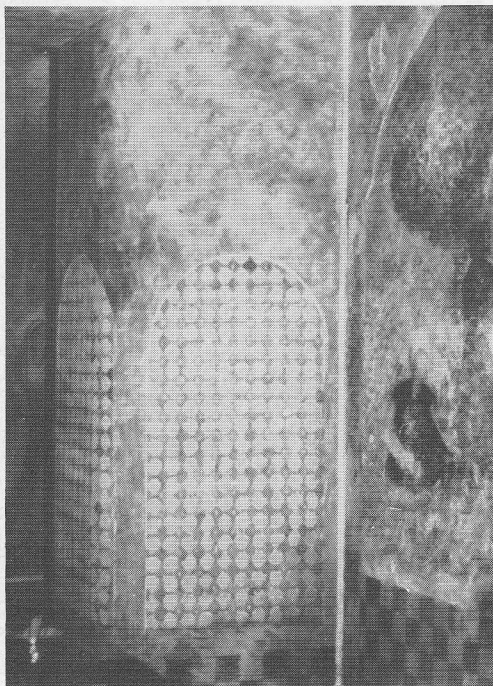




Lettre 130 x 97 huile 1977



Relation (2) 130 x 97 huile 1976



Fresque au château de Castille France  
1977



Relation (1) 92 x 73 huile 1975

**Salah C. ELMASOUDI**

1947 Né à Bassorah Irak.

1969 Obtient son diplôme de l'Ecole des

Beaux-Arts de Bagdad.

1973

Obtient son diplôme de l'Académie

des Beaux-Arts de Bagdad.

1965

Expose à Bassorah Irak.

1968 Expose à l'Ecole des Beaux-Arts de

Bagdad.

Fonde avec quatre autres peintres le

Groupe Académique.

Expositions collectives :

1970

Première exposition du Groupe Aca-

démique au Musée d'Art Moderne de

Bagdad.

L'exposition de la Solidarité avec CHILY - Bagdad.

1974

L'exposition de la solidarité avec la révolution au Golf-Arab.

1975

La Biennale Arab - Bagdad.

L'art contemporain irakien - Baco - URSS.

Prix pour le portrait de Farabi - Bagdad.

L'exposition antiracisme - Bagdad.

Exposition de dessin avec Faisal - Bruxelles.

Exposition de dessin avec Naman et Faisal. Musée d'Art Moderne,

Bagdad.

L'art contemporain irakien. Musée d'Art Moderne de Paris.

1976

Admis à l'école des Beaux-Arts de Paris.

1977

L'Art contemporain irakien - Moscou.

La tournée de l'art contemporain irakien dans les pays de l'Est.

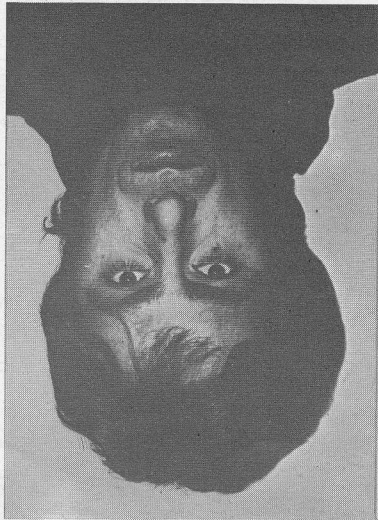
Exposition à la mémoire d'El WASITI. Bagdad.

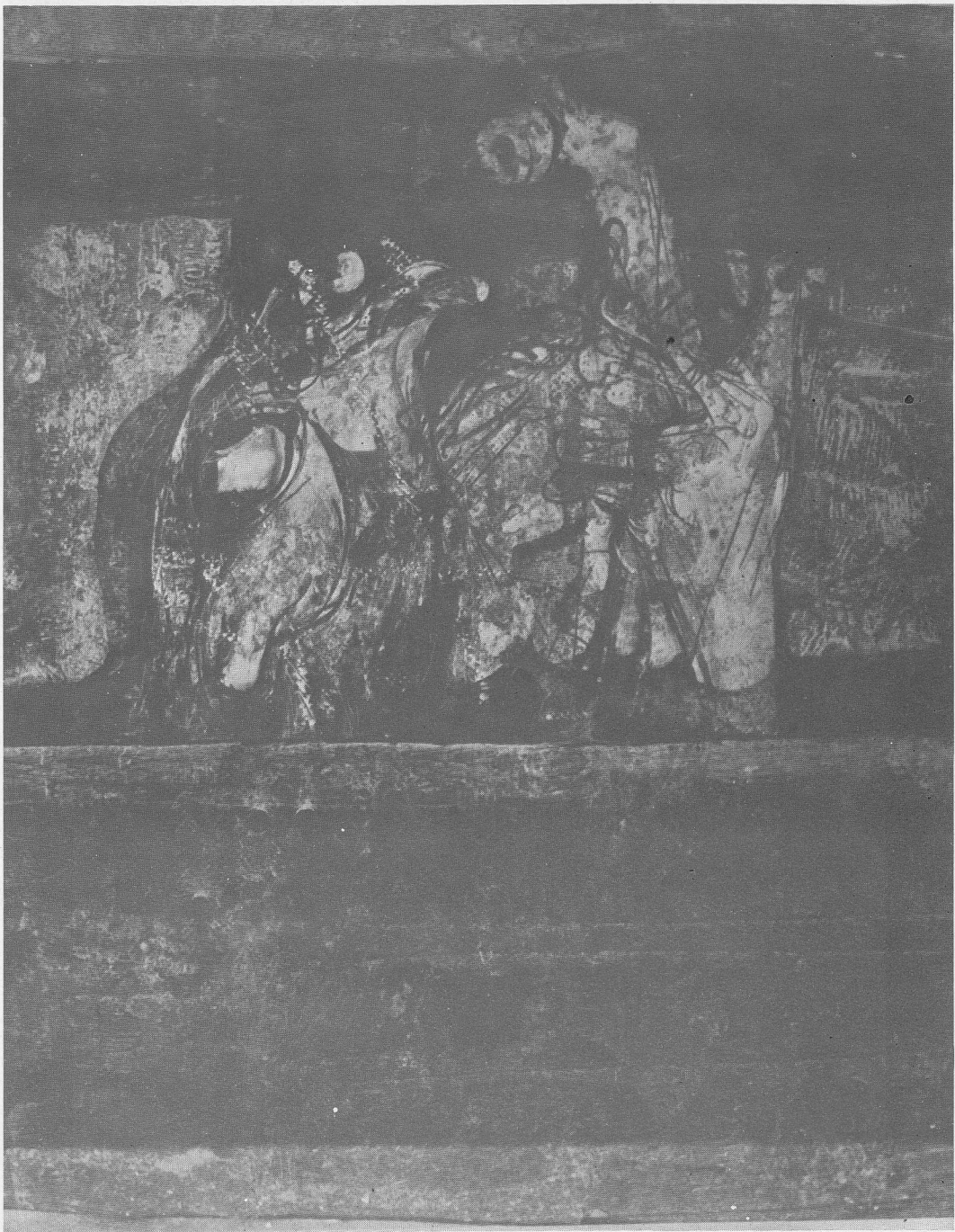
Diverses expositions de la Société des Artistes irakiens.

Médaille d'Or de l'exposition des Artistes arabes - Koweït.

Membre de la Société des Artistes irakiens.

Membres de l'Union des Arts Plastique Internationale.





Hoff-Arab,

e d'Art Moderne,

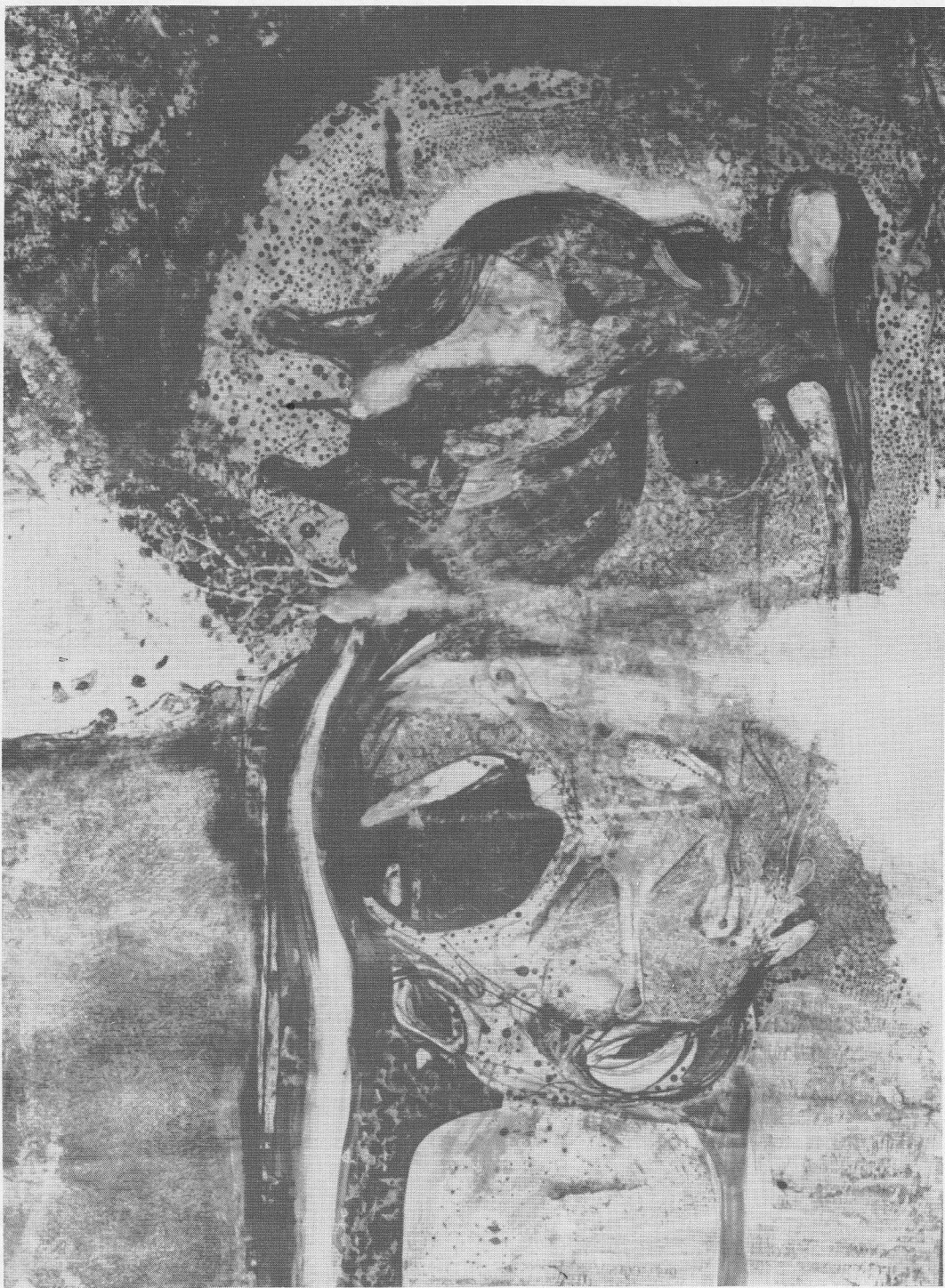
e Paris.

es pays de l'Est.

iens.

Koweit.

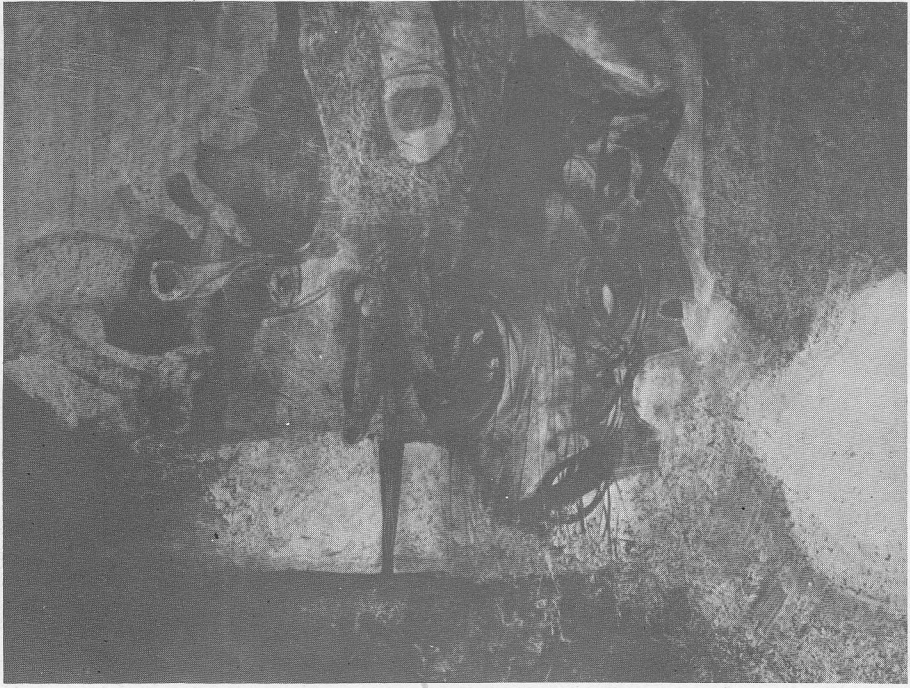
le.



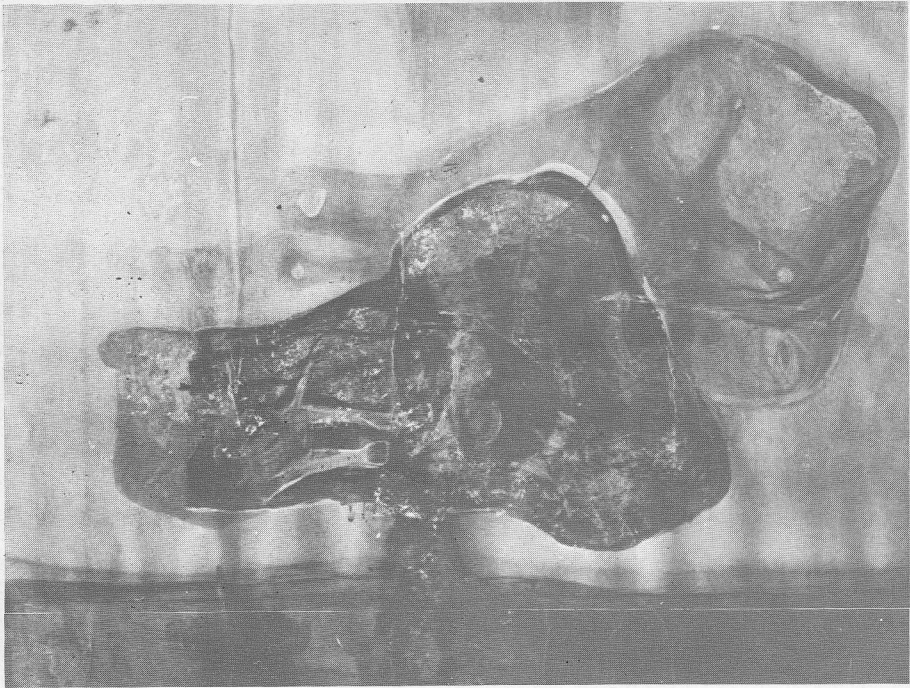




Emmigration des têtes 64 x 81 gouache 1977



Emmigration des têtes 70 x 85 gouache 1977



Salah C. Elmasoudi

Larmes pour celui qui a chanté gouache 1977



**Faisal L. SAHI**

1947

Né à Bassrah Irak.

1966

Exposé à Bassrah.

1968

Obtient son diplôme de l'Ecole des

Beaux-Arts - Bagdad.

Fonde avec quatre autres peintres le

Groupe Académique.

Première exposition du Groupe Aca-

demique au Musée d'Art Moderne,

1971 Obtient son diplôme de l'Académie

des Beaux-Arts - Bagdad.

Expositions de groupe :

L'exposition de dessin d'un seul jour

avec Naman.

L'exposition de la solidarité avec le peuple palestinien.

1973

Exposition de dessin avec Salah et Naman.

Exposition à la Galerie "Quatre" avec d'autres jeunes peintres.

1974

Exposition de la solidarité avec le Chili.

La Biennale Arabe - Bagdad.

Membre de la Société des Artistes irakiens.

Travaillait comme dessinateur dans les journaux en Irak.

Vit à Paris actuellement.



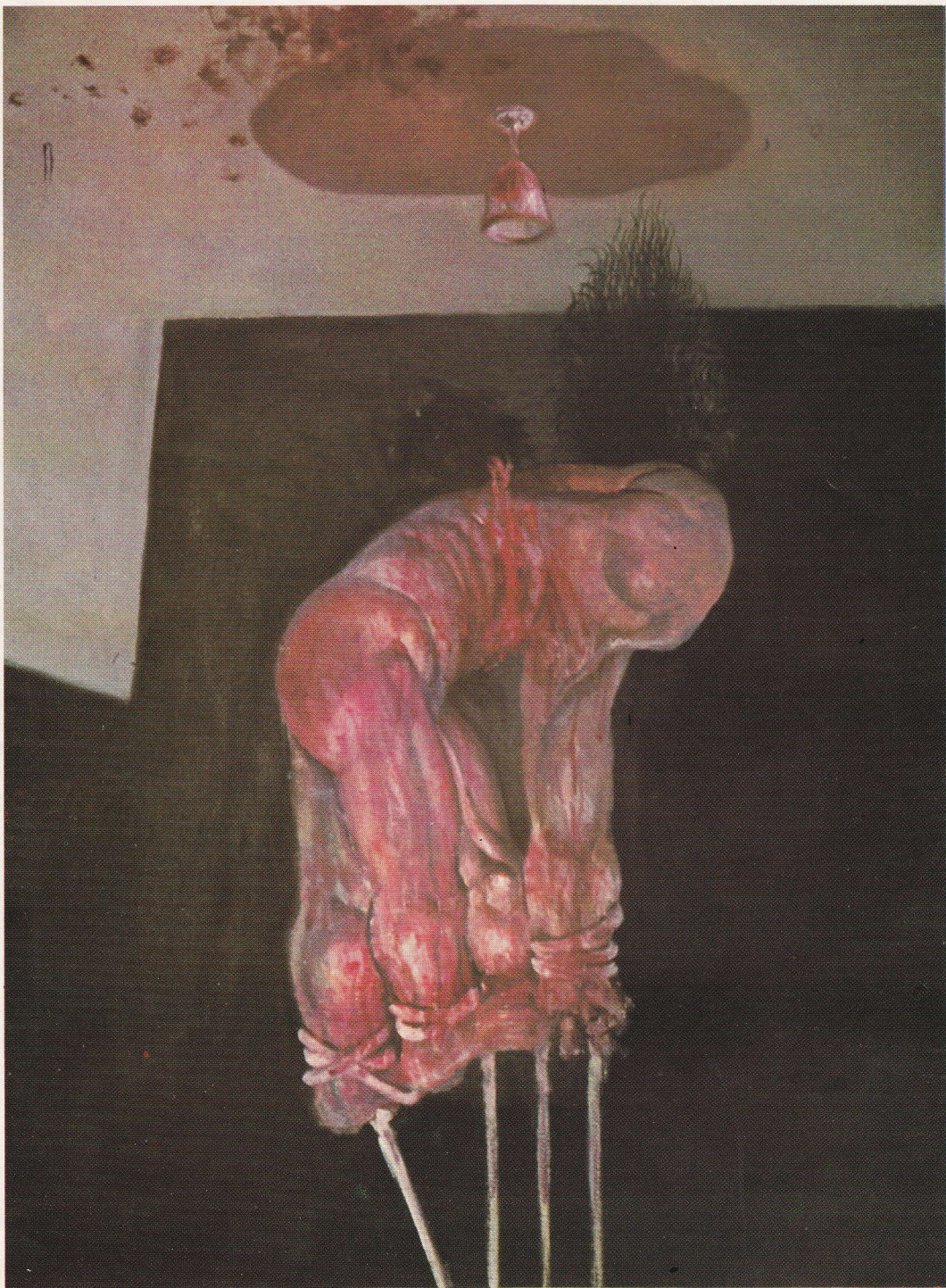
Makama 1 100 x 100 huile 1977

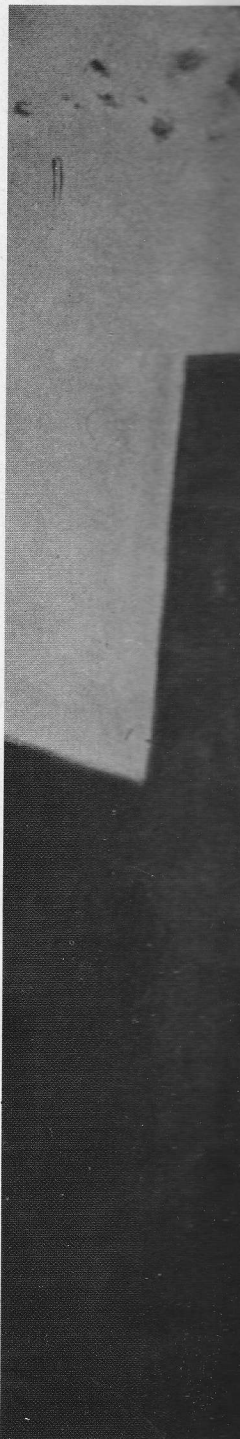


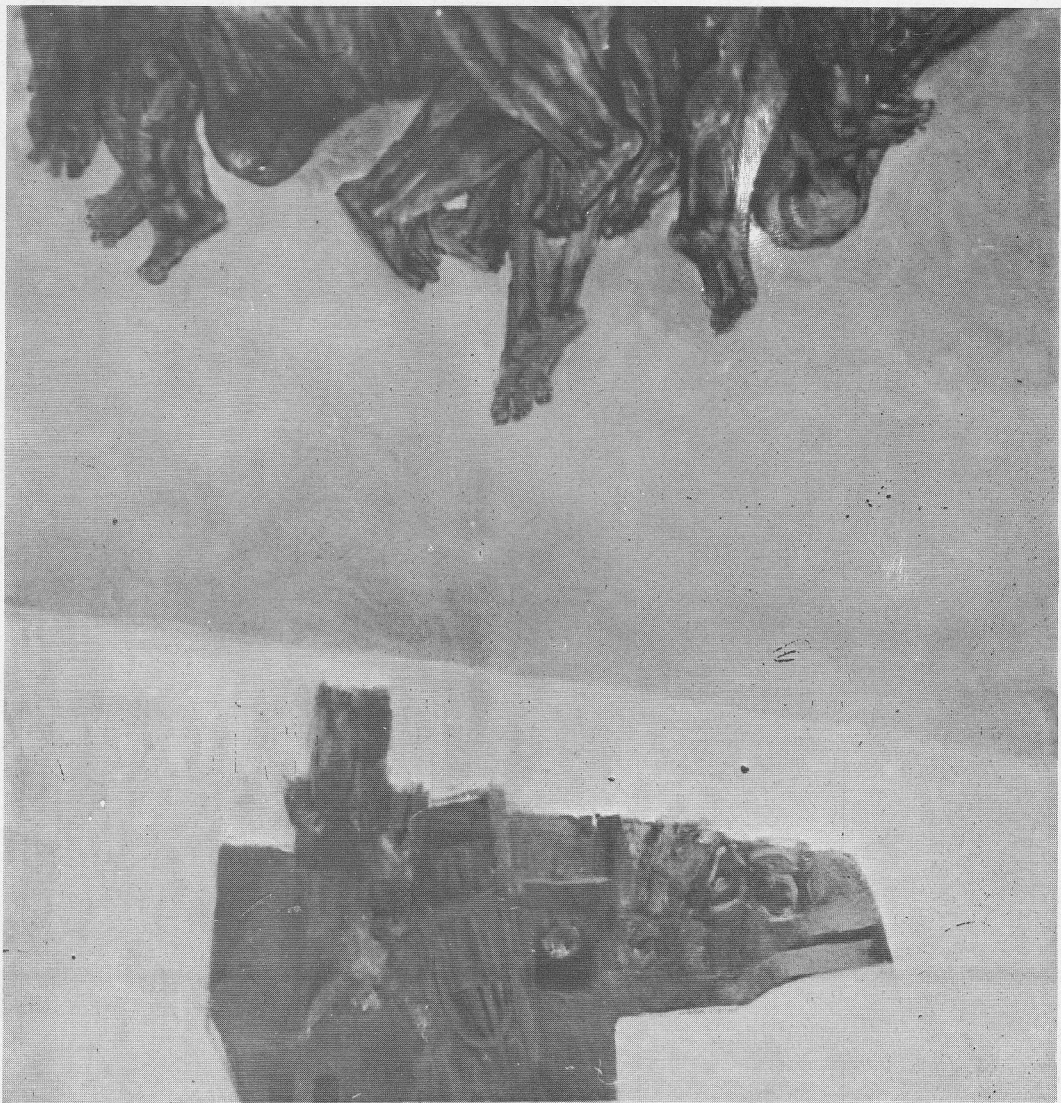
Jeunes peintres.

l'Union.

l'Irak.











**exposition**

**naman.salah.faisal**

**AU CENTRE CULTUREL IRAKIEN**

**6 rue du general appert paris 16**

**du 18 au 28 janvier**

**1978**

**PARIS**

**BAGDAD**

### **Naman H. SALMAN**

C'est une révélation. J'utilise hélas rarement ce terme aujourd'hui, mais voilà que surgit un jeune peintre qui a atteint la maîtrise de ses facultés d'artiste; ce qui implique, en notre temps, une grande capacité de courage et de lucidité, en notre temps, une grande capacité de courage et de lucidité. Pour résister aux assauts de toutes sortes de sollicitations, esthétiques, extravagantes, il faut être solide.

La force de Naman réside dans sa sensibilité mystique. Il a soumis les expériences d'un enseignement bien compris (à Bagdad et à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris) aux raisons de sa vocation, tendue vers les synthèses spirituelles des choses de la réalité. Sur des motifs d'intérieurs de mosquées, il fait régner des atmosphères de féeries orientales en composant avec justesse les masses de tons unis, parfois implacables, et les lueurs faites de touches de clartés vacillantes, éparpillées savamment en coulées, en gerbes, en pluies. Il faut beaucoup espérer de Naman, jeune peintre irakien.

**Marcel ZAHAR**

## L'ART ET LE PEUPLE

D. DNIPROUV. Critique d'Art Soviétique dit : "Les styles nouveaux sont a lument nécessaires pour exprimer les souffrances humaines, naturellement l'humanité a souffert plus qu'il ne fallait dans tous les temps, et la peinture peut pas rester inconsciente!... Les temps modernes ont proposé d'autres leurs à l'artiste vivant dans la société capitaliste, et qui lutte contre les s frances éternelles; ce n'est pas parce que la souffrance a pris une forme, qu jamais été aussi énorme, mais parce que les atrocités sont devenues impos à supporter dans le siècle des grands espoirs".

C'est dans cet ordre d'idée que nous avons conçu notre peinture, car, r pensons que le Devoir des Artistes et Intellectuels de notre siècle est d' aux côtés des peuples opprimés et de se solidariser avec eux.

Le mouvement d'art plastique progressiste en Irak a débuté après la Rév tion du 14 juillet 58, et s'est développé à la suite d'œuvres importantes d'art Peintres nationalistes qui y ont participé avant et après la Révolution po structurer.

Si les jeunes artistes suivent actuellement ce mouvement, c'est grâce aux a tes pionniers irakiens Jouad Salim et Mahmoud Sabri, qui ont ouvert à c jeunesse, de nouvelles voies et des styles nouveaux pour exprimer leurs l humanistes et progressistes. Ce mouvement d'art plastique s'est aligné av mouvement politique nationaliste et il a reçu dans ses victoires et ses défai l'action du mouvement politique nationaliste en Irak a développé la conscie de ces artistes. Malgré l'existence de plusieurs mouvements d'Art Plasti différents, l'action de l'art progressiste prend de l'extension jour après parce qu'elle s'appuie sur la réalité, qui est à elle seule riche et fructuee Ces artistes là ont peint, sous toutes leurs formes, les luttes au sein de la soo irakienne - ouvriers, paysans, marginaux, prisonniers politiques... Ils se sont solidarisés avec tous les peuples du monde en lutte, et se levés contre le fascisme, racisme et impérialisme. Il n'est pas permis à l'an de trahir son peuple.

Le tableau de GUERNICA n'aurait pas été retentissant dans l'œuvre de Pica si l'artiste n'avait pas été fidèle à son peuple, ainsi que les fresques de Ri Secoros au Mexique; le grand sculpteur égyptien M. Mokhtar n'aurait pas re la renaissance d'Egypte sans sa profonde solidarité et son profond sentim pour son peuple. Cela en est de même pour la grande œuvre de Jou Salim - le Monument de La Liberté à Baghdad.

Salah C. ALMASO

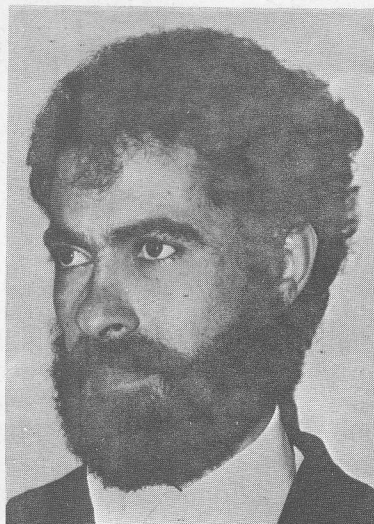
## ITINÉRAIRE PICTURAL FASCINANT

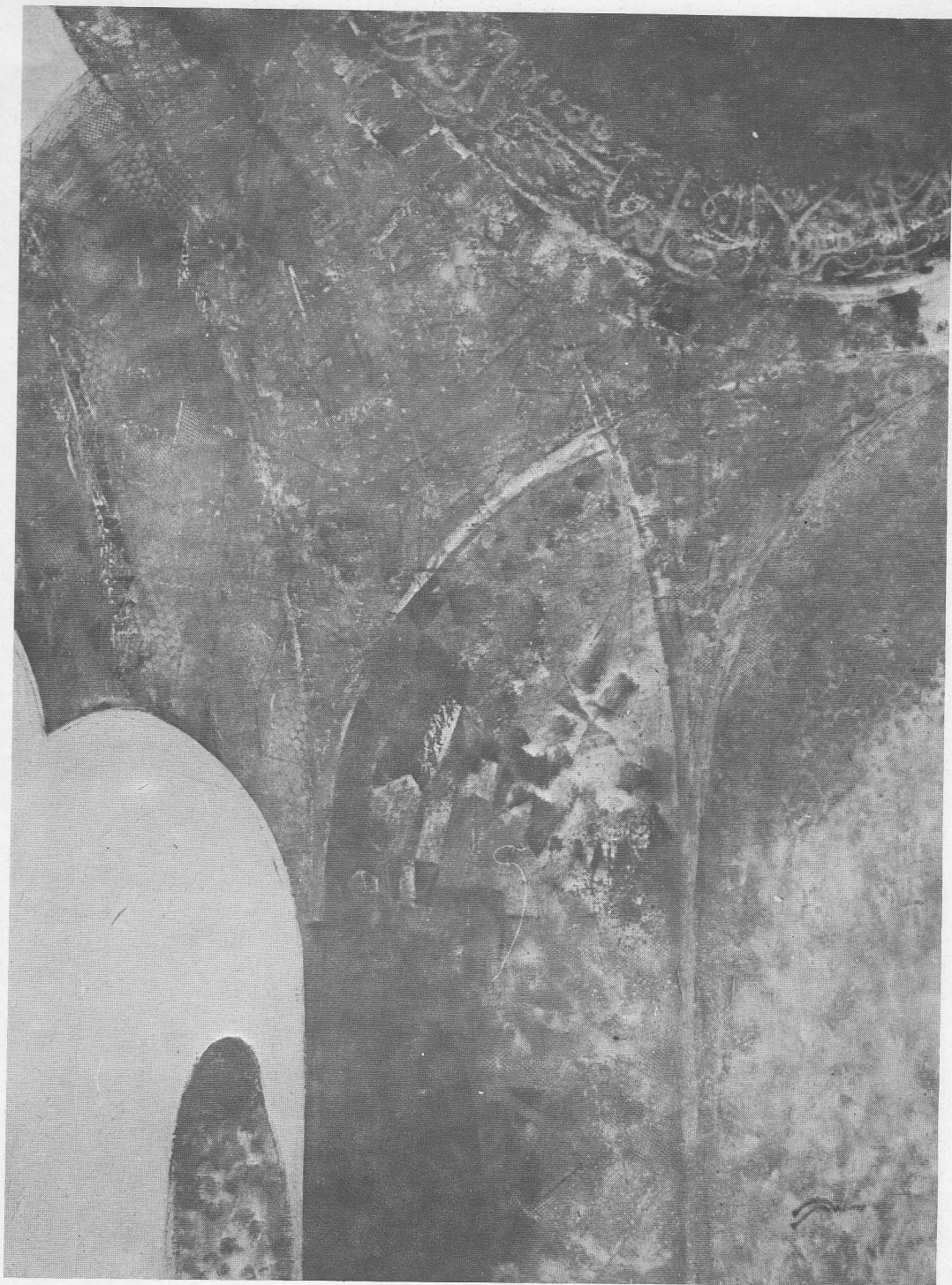
Naman de Bagdad, ou Naman de Paris. C'est un plaisir pour moi de voir au es jours ce jeune peintre, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de son pays, u chercher chez nous ce que l'art occidental pouvait lui apporter, et qui mlie notre culture sans rien oublier de la sienne. Sa richesse d'écriture, son t du décor, sa faculté d'exprimer par la couleur une lumière, qu'elle soit désert, ou plus tard d'Ile-de-France, son sens de la synthèse, toutes ses ités originelles, il les met au service d'une expression plastique d'autant personnelle, que son jeune passé d'artiste est riche de réminiscences nantes. Bagdad et Paris sont deux villes également fabuleuses : tenter oérience de les voir, de les faire voir comme en "surimpression" était tenter iable. Naman n'est tombé dans aucun piège. Il a su maîtriser très vite technique raffinée, il a conservé devant le modèle une qualité de silence perce par instant le coup de fanfare d'une couleur sonore; ses portraits t des représentations très reconnaissables, ou visibles, ou latentes, ou évi tes, mais sans transposition facile. Chez Naman, la matière est belle, on sent gourmandise du peintre", cette joie du travail manuel nourri de réflexion; ens de l'organisation de l'espace est certain, la couleur parfois rejoint celle Fauves, la composition est toujours inventée, inventée l'écriture. Est-ce au ert et à la lumière de l'Orient que Naman doit sa vision large, sa faculté primer aussi bien le mouvement que les choses statiques ? Naman travaille s mon atelier, à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. J'as e avec grand intérêt à la naissance des nouvelles toiles d'un jeune peintre 975 qui prend sous mes yeux son poids d'homme, sa personnalité d'artiste, a su résorber toute dualité entre deux cultures un peintre qui donne leur e exacte à ses racines, à ses attaches, et dont, je ne crois pas me tromper, éraire Bagdad-Paris dépasse celui de la curiosité intellectuelle, si nécessaire récieuse soit-elle, pour se révéler en fait un itinéraire sentimental sans lequel y a pas d'œuvre féconde.

**Vincent Guignebert**  
Professeur à l'Ecole  
des Beaux-Arts de Paris

## **Naman H. SALMAN**

- 1943 Né à Bagdad
- 1963 Admis à l'Académie des Beaux-Arts de Bagdad.
- 1967 Obtient son diplôme avec une mention d'honneur. Devient membre de la Société des Artistes Irakiens.
- 1968 Fonde avec quatre autres peintres un groupe artistique. Il exécute neuf tableaux pour le Musée de Bagdad.
- 1969 Présente deux expositions personnelles à la Galerie Nationale d'Art Moderne et à la Galerie de la Société des Artistes.  
Le Musée d'Art Moderne de Bagdad acquiert deux de ses toiles.  
Prend part aux expositions annuelles de l'Académie des Beaux-Arts de la Société des Artistes Irakiens de la New Grafik Aus Der Republik Irak à Berlin en 1966.  
Exposition de dessin d'un seul jour avec Faisal à Bagdad.
- 1971 Vient à Paris; est admis à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts.
- 1973 Présente une exposition personnelle à la Galerie SOULANGES à Paris.  
Exposition de dessin avec Faisal El Salah à Bagdad.
- 1974-75 Prend part aux Salons des Artistes Français et des Artistes Indépendants.
- 1974 Prend part au Salon de la Marine.
- 1975 Premier prix "Concours pour le Prix de Portrait Paul-Louis WEILLER" décerné par l'Académie des Beaux-Arts à Paris.  
Deviens membre associé à la Société des Artistes Français.  
Mention Honorable de la Société des Artistes Français au Salon de 1975.  
Invité au Salon d'Automne.
- 1976 Exécute sept tableaux pour le Musée de Bagdad.  
Prend part au Salon des Artistes Français.
- 1977 Exécute des fresques au Château de Castille en France.  
Prend part au Salon des Artistes Français et à l'exposition au Casino Municipal de CANNES.





Lieux saints (1) 130 x 97 huile 1977

## UN ITINÉRAIRE PICTURAL FASCINANT

Naman de Bagdad, ou Naman de Paris. C'est un plaisir pour moi de voir au fil des jours ce jeune peintre, diplômé de l'École des Beaux-Arts de son pays, venu chercher chez nous ce que l'art occidental pouvait lui apporter, et qui assimile notre culture sans rien oublier de la sienne. Sa richesse d'écriture, son goût du décor, sa faculté d'exprimer par la couleur une lumière, qu'elle soit du désert, ou plus tard d'Ile-de-France, son sens de la synthèse, toutes ses qualités originelles, il les met au service d'une expression plastique d'autant plus personnelle, que son jeune passé d'artiste est riche de reminiscences étonnantes. Bagdad et Paris sont deux villes également fabuleuses : tenter l'expérience de les voir, de les faire voir comme en "surimpression" était tenter le diable. Naman n'est tombé dans aucun piège. Il a su maîtriser très vite une technique raffinée, il a conservé devant le modèle une qualité de silence que perce par instant le coup de fanfare d'une couleur sonore, ses portraits sont des représentations très reconnaissables, ou visibles, ou latentes, ou évidentes, mais sans transposition facile. Chez Naman, la matière est belle, on sent la "gourmandise du peintre", cette joie du travail manuel nourri de réflexion; le sens de l'organisation de l'espace est certain, la couleur parfois rejoint celle des Fauves, la composition est toujours inventée, inventée l'écriture. Est-ce au désert et à la lumière de l'Orient que Naman doit sa vision large, sa faculté d'exprimer aussi bien le mouvement que les choses statiques ? Naman travaille dans mon atelier, à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. J'assiste avec grand intérêt à la naissance des nouvelles toiles d'un jeune peintre de 1975 qui prend sous mes yeux son poids d'homme, sa personnalité d'artiste, qui a su résorber toute dualité entre deux cultures un peintre qui donne leur place exacte à ses racines, à ses attaches, et dont, je ne crois pas me tromper, l'itinéraire Bagdad-Paris dépasse celui de la curiosité intellectuelle, si nécessaire et précieuse soit-elle, pour se révéler en fait un itinéraire sentimental sans lequel il n'y a pas d'œuvre féconde.

**Vincent Guignebert**  
Professeur à l'École  
des Beaux-Arts de Paris

L'ART ET L'...  
D. DNIPRO  
lument néo  
l'humanité  
peut pas re  
leurs à l'art  
frances été  
jamais été  
à supporter  
C'est dans  
pensons qu  
aux côtés d  
Le mouven  
tion du 14 J  
Peintres na  
structurer.  
Si les jeune  
tes pionnie  
jeunesse, d  
humanistes  
mouvement  
l'action du  
de ces arti  
différents,  
parce qu'e  
Ces artistes  
irakienne -  
Ils se sont  
levés contre  
de trahir so  
Le tableau  
si l'artiste n  
Secoros au  
la renaissar  
pour son p  
Salim - le M

## L'ART ET LE PEUPLE

D. DNIPROV. Critique d'Art Soviétique dit : "Les styles nouveaux sont absolument nécessaires pour exprimer les souffrances humaines, naturellement, l'humanité a souffert plus qu'il ne fallait dans tous les temps, et la peinture n'en peut pas rester inconsciente!... Les temps modernes ont proposé d'autres valeurs à l'artiste vivant dans la société capitaliste, et qui lutte contre les souffrances éternelles; ce n'est pas parce que la souffrance a pris une forme, qu'il n'a jamais été aussi énorme, mais parce que les atrocités sont devenues impossibles à supporter dans le siècle des grands espoirs".

C'est dans cet ordre d'idée que nous avons conçu notre peinture, car, nous pensons que le Devoir des Artistes et intellectuels de notre siècle est d'être aux côtés des peuples opprimés et de se solidariser avec eux.

Le mouvement d'art plastique progressiste en Irak a débuté après la Révolution du 14 juillet 58, et s'est développé à la suite d'œuvres importantes d'artistes Peintres nationalistes qui y ont participé avant et après la Révolution pour le structurer.

Si les jeunes artistes suivent actuellement ce mouvement, c'est grâce aux artistes pionniers irakiens Jouad Salim et Mahmoud Sabri, qui ont ouvert à cette jeunesse, de nouvelles voies et des styles nouveaux pour exprimer leurs idées humanistes et progressistes. Ce mouvement d'art plastique s'est aligné avec le mouvement politique nationaliste et il a reçu dans ses victoires et ses défaites l'action du mouvement politique nationaliste en Irak a développé la conscience de ces artistes. Malgré l'existence de plusieurs mouvements d'Art Plastique différents, l'action de l'art progressiste prend de l'extension jour après jour, parce qu'elle s'appuie sur la réalité, qui est à elle seule riche et fructueuse. Ces artistes la ont peinte, sous toutes leurs formes, les luttes au sein de la société irakienne - ouvriers, paysans, marginaux, prisonniers politiques... Ils se sont solidarisés avec tous les peuples du monde en lutte, et se sont levés contre le fascisme, racisme et impérialisme. Il n'est pas permis à l'artiste de trahir son peuple.

Le tableau de GUERNICA n'aurait pas été retentissant dans l'œuvre de Picasso, si l'artiste n'avait pas été fidèle à son peuple, ainsi que les fresques de Rivera Secoros au Mexique; le grand sculpteur égyptien M. Mokhtar n'aurait pas recréé la renaissance d'Egypte sans sa profonde solidarité et son profond sentiment pour son peuple. Cela en est de même pour la grande œuvre de Jouwod Salim - le Monument de La Liberté à Baghdad.

Salah C. ALMASOUDI

ur moi de voir au  
Arts de son pays,  
apporter, et qui  
se d'écriture, son  
nière, qu'elle soit  
hèse, toutes ses  
lastique d'autant  
le reminiscences  
ouïeuses : tenter  
sion" était tenter  
maîtriser très vite  
qualité de silence  
ore; ses portraits  
latentes, ou évi-  
est belle, on sent  
urni de réflexion;  
crture. Est-ce au  
large, sa faculté  
Naman travaille  
ts de Paris. J'as-  
un jeune peintre  
onnalité d'artiste,  
e qui donne leur  
pas me tromper,  
elle, si nécessaire  
mental sans lequel